

Avril 2011

Hauts-de-Seine ma

Ils vont tout vous raconter sur leur ville

S'inspirant du réseau des « greeters », ces habitants qui font visiter leur ville bénévolement, une petite équipe vient de se lancer à Boulogne pour proposer des balades décalées.

BOULOGNE

« **B**ienvenue à Boulogne ! » En costume bleu foncé, chemise blanche, Patrick Lucard n'a pas vraiment l'allure d'un guide. Et pourtant. Avec cinq autres acolytes, il est greeter, c'est-à-dire qu'il fait visiter sa ville bénévolement, sur son temps libre, avec l'association Si Boulogne-Billancourt m'était conté. Opérationnelle depuis trois semaines, « l'association des Boulonnais amoureux de leur ville » a été créée l'été dernier, à l'initiative de Patrick.

« J'ai plus de temps, confie cet analyste financier à La Défense. C'est bien de sortir de sa coquille, et surtout c'est passionnant de monter un projet ! L'idée, c'est de balader les gens. On partage, on échange, je leur parle de ma ville, mais je les fais également parler de la leur. » Des

visites d'une heure trente et plus si affinités, « en anglais et même en italien, c'est notre petit plaisir », confie ce guide pas comme les autres.

Le partage et l'échange

Et de Boulogne, il souhaite en donner une bonne image. « Je veux promouvoir ma ville. Elle a tous les avantages : elle est liée à Paris, grâce aux deux lignes de métro qui la desservent, elle est à côté du Parc des Princes et du bois de Boulogne, et en même temps, elle a une identité très marquée, notamment avec son grand passé industriel. C'est une ville à part entière, dans laquelle on peut très bien vivre en autarcie. C'est l'ex-XXI^e arrondissement ! » assure Patrick, sourire aux lèvres. « En plein centre-ville, on a une

vraie galerie commerciale, les Passages, poursuit-il. C'est un endroit très agréable, avec des enseignes connues et une verrière. » Selon Patrick, « c'est ce qui a permis aux Boulonnais de s'identifier à leur ville et éviter d'en faire un dortoir. Et c'est quand même mieux que Vélizy 2 ! » Clairement, l'histoire de Boulogne vue par les greeters fait des détours du côté de la vie quotidienne de ses habitants. « Nous, on n'est pas là pour faire visiter un musée, mais pour montrer la vie des Boulonnais, atteste Patrick Lucard. Comme le marché, où les manteaux de fourrure côtoient les boubous. C'est l'image d'une ville qui se mélange et qui réussit. » Cette ville, Patrick y habite depuis vingt-cinq ans. Il l'a vue changer au fil

des années, et la connaît par cœur, « Je suis aussi membre du conseil de mon quartier, Silly-Gallieni », précise-t-il. A chaque coin de rue, Patrick a quelque chose à raconter. Arrivé à l'espace Landowski, à côté de la mairie, il pointe en face une grande cheminée, témoignage de l'ancienne activité de blanchisserie.

« L'usine était sur le chemin du château de Versailles, et au retour de leur week-end campagnard, le roi et ses courtisans laissaient leur linge sale au passage », explique-t-il. Mais pour autant, Patrick ne se considère pas comme « une encyclopédie ». « Nous, on fait du local, du terrain, de la proximité. Le but, c'est le loisir et le plaisir ! »

ANNA VILLECHENON

MOT

Greeters

L'association Si Boulogne m'était conté s'inspire du mouvement des « greeters » (de l'anglais « greeter » : personne qui accueille). Le Global Greeter Network est un réseau international de guides bénévoles. Ce dispositif existe dans plusieurs pays : Australie, Allemagne, Belgique, Argentine, Canada, Serbie, Russie, Angleterre, Etats-Unis et Pays-Bas. Les greeters de Boulogne, qui viennent tout juste de se lancer, prévoient des partenariats avec le comité départemental du tourisme des Hauts-de-Seine et l'association des greeters de la capitale, Parisien d'un jour, qui s'occupe de la réservation de leurs balades.

■ Informations et réservations sur www.boulognegreeters.fr ou sur www.tourisme-hautsdeSeine.com.



BOULOGNE, 14 AVRIL 2011. En une heure et demie et plus si affinités, Patrick et son équipe de greeters emmèneront gratuitement les curieux à la découverte du quotidien de leur ville.